

**52ème Session de la  
commission pour le développement social**

***Quartier Général des Nations Unies, New York,  
du 11 au 21 février 2014***

Déclaration orale

La Fraternite Notre Dame, fondée par Monseigneur Jean Marie Roger Kozik, vous remercie de lui laisser la parole.

Le Problème du chômage est un problème mondial qui dévalorise l'être humain. Le chômage est l'une des conséquences d'une société en crise qui perd ses repères, ses valeurs morales et sa notion d'entraide. Des états entretiennent un esclavage ou un désordre économique voulu, violant ainsi les conventions de l'organisation du travail et les lois internationales.

Maintenir le chômage encourage la corruption et le crime : l'adage est bien connu : « *L'oisiveté est la mère de tous les vices* ».

La Fraternite Notre Dame veut témoigner que l'union des bonnes volontés entre ONG enrayer les misères découlant de la pauvreté et favorise l'accès à l'emploi.

Nous avons expérimenté que la collaboration entre ONG et organismes onusiens permet de reloger des familles défavorisées.

De grands projets de constructions comme en Haïti ont procuré du travail à un millier de personnes recevant salaire et nourriture. La Fraternite Notre Dame s'en est chargée, en collaboration avec le PAM et l'UNICEF. Ces réalisations de grande ampleur ont prouvé leur efficacité procurant des emplois, une intégration de la population, et une revalorisation de la dignité de la personne humaine.

Sans travail, l'homme souffre, il est humilié et rejeté dans la famille et dans la société.

La mécanisation à outrance, remplaçant l'homme par la machine, a tué le travail. Combien d'emplois détruits qui contribuaient à la bonne entente de proximité. La machine ne remplace pas la relation humaine, comme on le voit avec de nombreux petits métiers disparus.

En privant l'homme de son travail, on le détruit et on lui vole sa liberté. Aujourd'hui, le droit au travail n'est plus un acquis social, mais un combat inégal.

Pourquoi ? Parce que toutes les valeurs qui faisaient la grandeur d'une nation, qui lui donnaient sa cohésion, sa force et sa capacité de compétition, sont piétinées jour après jour :

qu'il s'agisse du travail, de l'effort, du mérite, de la liberté ou de la propriété. Qu'il s'agisse aussi du respect de la patrie, du respect des aînés, du respect de la famille et des croyances religieuses.

Tant que ces valeurs continueront à être piétinées et ne seront pas remises à l'honneur, les sociétés ne prospéreront pas et le monde ne vivra pas en paix.

*[ Fin de la Déclaration de la Fraternite Notre Dame ]*